Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 25 (1887)
Heft: 43

Artikel: Recette
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-190009

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

— Entre, continua-t-il, tu vas déjeuner avec nous. Je vais te présenter à Célestine.

— Célestine ! m'exclamai-je ; tu l'as donc épousée ?

— Mais certainement. J'ai trouvé moyen de la voir quelque temps après avoir été flanqué à la porte du bahut, nous échangeâmes des promesses définitives et voilà cinq ans que je suis marié ; je suis père de deux jolis enfants.

Je trouvai Mme Martin aussi agréable de physionomie qu'elle l'était dix ans auparavant, le regard limpide et séduisant quoique toujours naïf. Zéphirin, devenu un beau et gai jeune homme de dix neuf ans, était resté dans la famille.

Au dessert, une familiarité joviale s'était établie autour de la table.

— C'est lui, dit Zéphirin à sa sœur, en riant avec malice, qui faisait les brouillons des lettres que t'adressait Martin.

Celui-ci parut un peu contrarié de la révélation... Mme Martin rougit avec surprise et confusion.

— J'arrangeais les phrases, c'est vrai, mais, répliquai-je, pour pallier l'imprudence de Zéphirin, c'est votre mari qui fournissait les idées.

Un aimable regard de Célestine fut la récompense de ma modestie ; je compris qu'elle était aussi tendre épouse et bonne mère de famille qu'elle avait été jeune fille confiante et même imprudente et que les incidents romanesques auxquels j'avais contribué seraient, en tous cas, dans la vie des deux époux, une source inépuisable de souvenirs et un gage de longue félicité.

Ch. LAURENT.

Réponses et questions.

Les mots du triangle, qui a sur l'hypoténuse : *Lausanne*, nous ont été donnés par 85 abonnés, dont il ne nous est pas possible de publier tous les noms. — Le tirage au sort a donné la prime à M. J. Rey, cafetier, 22, route de Carouge, Plainpalais, Genève.

Question à résoudre.

Trois Anglais, accompagnés de trois Indiens qu'ils ont pris comme guides, font une excursion. Les Anglais ayant peu de confiance en leurs guides, font ensorte de ne jamais se trouver, même un seul instant, en nombre inférieur à eux, sachant d'avance que leur vie serait en danger si les Indiens étaient en majorité. Arrivés au bord d'une rivière large et profonde, qu'il s'agit de passer, ils n'ont pour le faire qu'un petit bateau qui ne peut contenir que deux personnes. On demande comment le passage de la rivière devra s'effectuer pour qu'il n'y ait jamais, soit d'un côté, soit de l'autre, plus d'Indiens que d'Anglais. — *Prime* : 100 cartes de visite.

Recette. — *Galettes flamandes.* Mêlez dans une terrine autant de farine que de sucre en poudre ; ajoutez, par livre, trois blancs d'œufs, un œuf entier, une bonne cuillerée d'eau-de-vie. Lorsque le mélange est parfaitement opéré, étalez sur une plaque beurrée, saupoudrée de farine, et faites cuire au four.

Les conférences de M. **E. Rod**, professeur à l'Université de Genève, *sur la poésie contemporaine en France*, auront lieu les 25 octobre, 1, 8 et 15 novembre, à 5 heures du soir, salle des concerts du Casino. La première a pour sujet : *Leconte de Lisle et les Impassibles ;* la 2me, *Sully Prudhomme et son école ;* la 3me, *Jean Richepin et les derniers romantiques ;* la 4me, *Paul Verlaine et la jeune école.* Ces noms permettront au conférencier de passer en revue les diverses écoles poétiques du moment. Il suffit de rappeler tout l'attrait et le légitime succès des causeries que M. Rod a inaugurées ici l'an dernier, pour ne point douter qu'un auditoire aussi nombreux que sympathique lui est assuré.

Boutades.

On nous raconte qu'un des messieurs Vautier, de Grandson, faisant un service militaire, offrit un jour quelques 4/3 légers à des camarades, en compagnie desquels il prenait une chope. L'un d'eux alluma, puis, lançant au vent quelques bouffées, il dit :

— Y sont bien bons, mossieu Vautier... Faites-vous aussi des *Ermating ?...*

— Adieu, chère amie, est-ce que ton mari est appelé au prochain rassemblement militaire ?

— Oh ! moi, je n'ai jamais de chance !

Un duel va avoir lieu. Sur le terrain, l'offensé, un homme maigre et long, se trouve en face d'un adversaire doué d'un embonpoint énorme. A la vue de pareilles disproportions, les témoins estiment que la partie n'est pas égale, vu les avantages de l'homme maigre. « C'est vrai, répond celui-ci, mon adversaire, gros comme il l'est, me donne trop de facilité ; aussi, je veux être juste, je demande qu'il soit tracé sur sa personne deux lignes indiquant la largeur de la mienne, et que tous les coups qui seront en dehors de l'espace marqué ne comptent pas. »

Propos de café :

— Vous n'avez jamais eu peur dans votre vie ?

— Une seule fois, un jour que j'ai failli me marier.

Concert Senkrah. — Nous ne sommes pas compétent pour juger d'une manière essentiellement artistique le talent de la jeune et célèbre violoniste. Nous n'analyserons pas en termes scientifiques tout le brillant de son jeu, la manière admirable dont elle phrase, tout ce qu'il y a de sentiment, de délicatesse et de sûreté dans l'interprétation ; nous laissons cela aux savants dans cet art. Nous nous bornons à dire que nous n'avons jamais vu une salle plus enthousiasmée, que nous n'avons jamais entendu tirer d'un instrument des notes plus belles, plus pures, et que jamais enfin, un violoniste ne nous a pareillement enchanté. — Les mains nous brûlent encore.

L. MONNET.

FAVEY ET GROGNUZ, à l'Exposition universelle de 1878. — **Course à Fribourg et à Berne**, pendant le Tir fédéral. *Quatrième édition*, augmentée de : **Une entrevue avec Favey et Grognuz à Vallorbes.** — La Mappemonde qui penche. — L'histoire dè Guyaume Tè. — La Bataille dè St-Dzâquié. — On voïadzo ein tsemin dè fai. — Lo Corbé et lo Renâ. — Anecdotes. — Illustrés de 20 jolies vignettes par E. DÉVERIN. — En vente au bureau du *Conteur vaudois* et chez les principaux libraires. — Prix : 2 francs.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD ET V. FATIO